

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 77 (1950)
Heft: 2

Artikel: Les "pedzes"
Autor: F.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-227197>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les « pedzes »

Lorsque dans un café, vers onze heures, on pénètre,
 On les reconnaît bien — vous en êtes peut-être ! —
 Ils sont restés assis, dans leur coin, tout le soir,
 Sirotant trois décis, buvant un café noir...
 Ils ne peuvent songer à gagner leur demeure
 Avant que le pintier dise : « Messieurs, c'est l'heure ! ».

Levant les bras au ciel, le pintier s'impatiente,
 La sommelière bâille et semble indifférente.
 Nos « pedzes » ne voient rien. Ils sont si peu pressés
 De terminer leur yass qu'il faut, pour les chasser,
 Que retentisse enfin (c'est la force majeure !)
 La voix d'un brave agent criant : « Messieurs, c'est l'heure ! ».

Lentement, à regret, nos « pedzes », enfin, sortent...
 Vers un autre café leurs pas traînants les portent ;
 Cet établissement ayant la permission
 D'ouvrir jusqu'à minuit, c'est là qu'ils attendront,
 Sans sentir le sommeil qui déjà les effleure,
 Qu'on leur répète encor : « Allons, Messieurs, c'est l'heure ! ».

Les voici, à nouveau, rejetés sur la rue.
 Ils hésitent toujours... Leur nombre diminue !
 Ils ne sont plus que huit, plus que six, plus que trois,
 Mais trois qui sont copains... L'un d'eux dit à mi-voix :
 « On ne peut pas rentrer... Ce que j'ai bu m'écœure !
 Ma cave a du meilleur : passons-y un quart d'heure... »

... Ils sont rentrés enfin ! Ils écoutent, soumis,
 Les reproches qui pleuvent... Ils se sont endormis.
 A peine ont-ils sombré dans un sommeil sans rêve
 Que déjà le réveil sonne et sonne sans trêve.
 Il faut bien se lever, car ce n'est pas un leurre.
 Le « pedze » alors se dit : « Comment, c'est déjà l'heure ? ».

P. d'Yverdon.

Au „Café Vaudois“

Mets et vins
 connus au loin

Tél. 3 63 63

R. Hottinger



Les collectionneurs ont intérêt
 à se mettre en relation avec une
 maison vaudoise de confiance,
 fondée en 1910

Ed. S. ESTOPPEY

Rue de Bourg 10, LAUSANNE
 Paie de bons prix pour anciens
 timbres de 1840-1860